

Ac 2, 14.22b-33 / Mt 28, 8-15

Dès le premier jour de l'octave de Pâques, la première lecture nous fait faire un bond en avant de cinquante jours ! Rien que ça, pressé de nous montrer Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, le chiffre des débuts. Matthias a en effet remplacé Judas qui n'avait pas supporté d'avoir livré son Maître pour trente pièces d'argent. Il est aussi question d'argent dans l'évangile mais pour une somme nettement supérieure, sans plus de précision : il est juste mentionné : **« une forte somme »**. Je vous laisse l'apprécier. Il faut en effet en finir une bonne fois pour toute. Ce sera peine perdue. L'effectif des Douze étant revenu à ce qu'il était, l'histoire – l'aventure – peut donc reprendre – continuer. Elle le fait de manière tout à fait surprenante ! Deux mots l'expriment dès la première phrase de la première lecture : « debout » et « éleva ».

On se souvient qu'à la Passion, Pierre cherchait à se faire tout petit, à ce qu'on l'oublie, ne le voit pas. Par contre, il a bien élevé la voix, mais c'était pour dire qu'il ne connaissait pas Jésus. Cinquante jours ont suffi pour qu'il redevienne l'homme que l'on a connu, un homme de foi : **« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »** (Mt 16, 16) ou encore : **« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu »** (Jn 6, 68-69). La prière que Jésus a faite pour Pierre pour qu'après son reniement sa foi ne défaille pas et qu'il puisse affermir ses frères fonctionne à merveille. Pierre pourra vivre, sans faire marche arrière, ce qu'il avait dit avant de renier Jésus : **« Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort »** (Lc 22, 32). Nous ne sommes qu'au début de la Pentecôte. C'est un bon début.

Pierre remet donc les pendules à l'heure. Il le fait en disant deux choses : **« Sachez bien ceci »** et **« prêtez l'oreille à mes paroles »**. Sous-entendu, vous n'aurez plus d'excuses par la suite. Il rappelle que Jésus a été « supprimé », un mot fort et violent, comme tous les prophètes, de plus par des mains étrangères. Dieu ne pouvait donc pas ne pas réagir, lui qui est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, par conséquent le Dieu de la vie. Non seulement Dieu ressuscite son Fils mais encore il l'installe à sa droite. Même David était au courant.

Pourquoi les gens voient-ils et entendent-ils Pierre leur parler comme il le fait ? C'est en raison de l'Esprit Saint que Jésus a reçu du Père et que Jésus a demandé à son Père d'envoyer sur ses Apôtres avant de mourir. Pierre peut être debout et élever la voix. L'histoire – l'aventure – peut donc continuer.

Elle peut continuer parce que l'ange envoie les femmes dire aux Apôtres d'aller retrouver leur Maître en Galilée, c'est là qu'il les attend.

Lorsque Marie Madeleine reconnaît Jésus, celui-ci lui dit : **« Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »** (Jn 20, 17). On peut voir ici, dans la saisie des pieds de Jésus par les femmes, le même désir ne plus le perdre, de le voir leur échapper. Jésus ne l'entend pas ainsi. Sa mission sur terre accomplie, il veut retourner auprès de son Père, ce qui lui permettra de nous envoyer l'Esprit Saint. C'est ainsi que Jésus dira : **« Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai »** (Jn 16, 7).

Dans ce passage de l'évangile, nous ne sommes qu'aux premières heures de la résurrection. Nous ne disposons pas du recul des cinquante jours.

Face au même événement, nous voyons trois façons de réagir et de se positionner. La première : ce sont les femmes qui sont remplies à la fois de crainte et d'une grande joie. La seconde façon, c'est les gardes qui vont rendre compte de **« tout ce qui s'était passé »**. Matthieu ne dit rien de leur émotion, seulement qu'ils font correctement leur travail. Et la troisième est le groupe des grands prêtres qui résiste activement : **« Voici ce que vous direz... »**. La désinformation ne date pas d'aujourd'hui !

Face à cet entêtement, la Bible nous montre deux réactions qui montrent que la Parole de Dieu ne peut être éternellement enchaînée. Celle de Saul qui deviendra Paul, une fois le Ressuscité rencontré sur le chemin de Damas et celle de Gamaliel, un pharisien respecté qui dit aux membres du Conseil suprême de ne pas s'acharner sur les Apôtres et de laisser faire le temps : **« ne vous occupez plus de ces gens-là, laissez-les. En effet, si leur résolution ou leur entreprise vient des hommes, elle tombera. Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber. Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu »** (Ac 6, 38-39). Deux mille ans après, nous voyons que l'entreprise vient bien de Dieu et qu'elle ne s'arrête pas. Elle continue de bien des manières. Il suffit de regarder le nombre de baptisés adultes et adolescents dans la nuit de Pâques cette année en France et dans le monde, et de ne pas oublier que notre synode diocésain nous invite à oser **« l'espérance dans la mission évangélisatrice du diocèse »**. Pour cela, n'ayons pas peur d'embarquer dans la pinasse et de confier les rames au Ressuscité et au Maître de la moisson. Amen.

P. Olivier Dobersecq